



PANAÏT
ISTRATI



BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

Les Amis de PANAÏT ISTRATI

26 SEP. 1991

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"...dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

Dans ce numéro

25

MAI 1991

- ▶ Editorial, par Ch. GOLFETTO
- ▶ Compte-rendu de l'Assemblée générale du 20 avril 1991
- ▶ Hommage à Edouard RAYDON :
-Au revoir, Edouard RAYDON!, par Georges GODEBERT
-A Beaune, par Pierre ACCARD
- ▶ Nouvelles
- ▶ Hommages à :
Margareta ISTRATI
BILILI

Le CAHIER N°8
est paru :
Correspondances :
Panaït ISTRATI et
J. GUEHENNO
N. KAZANTZAKI
E. BENDZ
J.-R. BLOCH
G. BRANDES
F. FRANZONI
J. JEHOUDA
F. LEFEVRE
M. MARTINET
Regards sur PANAÏT
ISTRATI

présence d'une femme femmes présentes

par Christian GOLFETTO

- A MARGA -

Le 25 Février 1991, Margareta Panaït Istrati s'est éteinte.

"J'ai hurlé, tout un mois, puis un jour je me suis rappelé avoir aperçu une très belle fille chez un de mes parents éloignés qui habitaient de l'autre côté du Danube. Je passai promptement le fleuve et demandai à la mère d'écrire à sa fille, à Bucarest, de venir vite à Braïla car je la voulais... Cette étudiante répondit à mon appel et tout fut fini, en un rien de temps... En Avril dernier (1) je l'épousai après un magnifique voyage à Paris et sur la Côte d'Azur, en Juillet-Août 1931..." (2).

C'est ainsi que leurs destinées se confondirent. Beauté retrouvée. Desarrois effacé.

Elle fut sa dernière femme. Elle demeura sa compagne : son "coeur vivant" présentait Mermoz...

Avec Alexandre Talex, elle parvint à ressusciter l'oeuvre de son mari en France et en Roumanie. Avec l'aide de Roger Grenier et des Editions Gallimard. Aux côtés de l'Association des Amis de Panaït Istrati dont elle suivait, attentive, les activités. Ensemble, avec Talex, ils luttèrent dans la lumière de la Fidélité : durant onze lustres...

* * *

Nombreux, parmi nous, sont ceux qui ont rencontré le personnage de Margareta Istrati, sa voix, son regard, son étonnement pour les "chichis parisiens". Un personnage qui ne laisse pas indifférent... Par delà l'écume des réactions qu'elle suscitait, demeure l'émotion de sa présence...

Présence liée à celle de Panaït Istrati, et qui justifie la pérennité de notre Association...

* * *

Cette Association, jusqu'ici animée par des hommes, poursuivra sa mission animée par des femmes. C'est bien ainsi! La femme ne fut-elle pas au coeur de la vie et de

(suite en dernière page)

Compte-rendu de l'Assemblée générale du 20 avril 1991

-Etaients présents : Membres du C.A. : Pierre ACCARD, Laurence AVINEN, Dominique FOUFELLE, Georges GODEBERT, Christian GOLFETTO, Jean HORMIERE. Membres de l'Association : Thérèse BAUDREZ, Jacqueline BOIS, Roger BOSSIERE, Henri COLPI, Christian DELRUE, Simone EYMART, Georges GODEBERT, Roger GRENIER, Michel IONASCU, Mircea IORGULESCU, Catherine LEBRANCHU, Jean-François LE GARREC, Daniel LERAULT, Claude LHENRY-BOULAIS, Roland LOMBARD, René MARCHISIO, Daniel MAUNOURY, Jean-Louis PANNE, Christiane PASSEVANT, Anneke WALTERS.

-Etaients excusés : Membres du C.A. : Michèle CHAZAUT, Christian LAVOIS, Frédérique LEFEVRE, Ion STANICA. Membres de l'Association : 43 pouvoirs avaient été envoyés.

*RAPPORT MORAL

Christian GOLFETTO rappelle tout d'abord que la publication des inédits, la diffusion de l'oeuvre de Panaït ISTRATI et l'aide aux chercheurs sont les buts prioritaires de l'Association.

Durant ces quatre dernières années, les publications des CAHIERS (+ CAHIER SPECIAL) se sont succédé régulièrement, grâce à la collaboration de TALEX.

Par ailleurs, l'Association s'agrandit puisqu'elle compte aujourd'hui plus de 200 membres, contre 155 en 1990.

Il importe que les adhérents fassent connaître Panaït ISTRATI autour d'eux et engagent leurs proches à rejoindre l'Association.

*RAPPORT FINANCIER

L'Association a de nouveau obtenu une subvention du CNL pour l'année 1991; une demande a aussi été adressée à la Commission Animations littéraires.

Le bilan du CAHIER SPECIAL s'avère positif, grâce aux souscriptions, aux ventes publiques et à la subvention de la Ville de Valence. 535 exemplaires avaient été vendus fin mars.

Le bilan opération "Solidarité TALEX" est également positif (dons et prise en charge du Centre hospitalier de Valence).

*RENOUVELLEMENT DU C.A. ET DU BUREAU

Christian GOLFETTO quittant comme prévu la présidence, les propositions concernant le renouvellement du Bureau, qui avaient été faites lors du dernier C.A., ont été approuvées :

-Dominique FOUFELLE devient présidente de l'Association et responsable des CAHIERS;
-Christian GOLFETTO devient vice-président;
-Laurence AVINEN conserve le secrétariat;
-Michèle CHAZAUT conserve la trésorerie;
-Anneke WALTERS devient responsable des BULLETINS.

En ce qui concerne la composition du C.A., quelques modifications ont été adoptées : René MARCHISIO, Daniel MAUNOURY et Anneke WALTERS remplacent Sanda GEBLESCO, Robert JOSPIN et Thérèse PLANTIER.

*BULLETINS ET CAHIERS

Les BULLETINS, réalisés par Anneke WALTERS, paraîtront désormais trois fois par an. Ils conserveront la même présentation.

Les thèmes des prochains CAHIERS s'articuleront autour de textes inédits de Panaït ISTRATI (fictions, articles...).

Le CAHIER n°9, qui paraîtra en 1992, aura pour thème : "Adapter ISTRATI". Il sera réalisé avec la collaboration de Henri COLPI, Georges GODEBERT, Jean-François LE GARREC, Daniel Claude POYET, Roger GRENIER...

*SUGGESTIONS

Il a été proposé de :

-prendre contact avec des Associations franco-roumaines, comme l'Association Villages roumains;

-rendre hommage à Margareta ISTRATI dans le CAHIER n°9 (publication de trois interviews);

-rechercher la correspondance Margareta ISTRATI/Panaït ISTRATI.

Fait à Paris le 20 avril 1991. La secrétaire : L. Avinen.

ATTENTION!

Le prochain C.A. aura lieu le samedi 23 NOVEMBRE 1991
Le lieu et l'heure seront précisés ultérieurement.

AU REVOIR, EDOUARD RAYDON !

par Georges GODEBERT

L'année 1990 aura apporté aux AMIS D'ISTRATI son lot de disparitions "physiques" momentanées (car je crois à l'âme et à sa réincarnation...). Je cite, sans ordre, ceux qui, istratiens ou non, nous ont quittés...pour un temps qui, pour moi, s'amenuise : Stellio LORENZI, Robert JOSPIN le poète (et plus que cela), Thérèse PLANTIER la révoltée, l'excessive, le docteur RIST, l'éminent Ami de longue date, Filip notre jeune et infortuné compagnon de route, et maintenant Edouard, l'ami de 1967 à 1983, car nous fûmes vraiment de curieux amis.

Au premier chef, nous devons tous lui rendre cette justice que, sans lui, sans son livre, édité à compte d'auteur, "PANAÏT ISTRATI Vagabond de génie", en juillet 1968 (depuis longtemps épuisé), livre qu'il avait porté trente cinq ans, appuyé sur des entretiens avec les très rares témoins de la vraie vie d'Istrati : le bottier Georges IONESCO, Ion CAPATANA, l'auteur de l'"ARTISTOCRATIE" que connut bien notre ami ardéchois, l'un des plus généreux et anciens istratiens, Gaston MICHAUD... rien n'eût été pareil.

Ecoutons l'écrivain Joseph KESSEL qui connut bien Istrati dans le plein de son âge : *Monsieur RAYDON a accompli une tâche exemplaire, à travers les documents recueillis, les témoignages reçus, l'oeuvre même d'Istrati (...).* *Edouard RAYDON a eu comme instrument une patience infinie, un scrupule constant (...) un esprit critique plein de clairvoyance, de rigueur. Et aussi et surtout beaucoup d'amour (c'est moi qui souligne). Son étude vient à point. Les oeuvres d'Istrati vont peu à peu revoir le jour.*

Elles le firent presque complètement grâce aux efforts de TALEX et aux miens qui, après le Colloque de Paris de 1980 et les douze émissions sur France-Culture que j'organisai avec Roger DADOUN et Stéphane FRONTES, conduisirent les Editions Gallimard à sortir une édition populaire en Folio en 1981, poursuivie en 1984 après le Colloque de Nice.

Cependant, l'ami Edouard fondait avec l'aide de son ami Georges LONGUET, à peu près à la même époque (1969) L'ASSOCIATION DES AMIS DE PANAÏT ISTRATI et sortait les premiers Cahiers. En décembre 1970, Jean STANESCO, le frère dévoué de Panaït, les rejoignit.

J'ai connu Edouard à cette époque, en 1967, et l'ai précédé de peu à Bucarest où j'ai recueilli la première interview sonore de Margareta IZESCU ISTRATI et d'Alexandre TALEX, par les soins avisés de mes amis de la radiodiffusion roumaine -qui le sont restés.

Durant six années, jusqu'en 1975, RAYDON et LONGUET publièrent dix -huit Cahiers irremplaçables. La relève, on le sait, vint de Marcel MERMOZ, après que j'eus décliné l'offre, étant à l'époque fort pris après l'éclatement de l'ORTF.

RAYDON et son épouse m'ont reçu, un an avant le Centenaire, dans leur agréable maison d'Arny-le-Duc, en avril 1983; nous ne nous étions revus qu'épisodiquement. Il remit plus tard à la Bibliothèque universitaire de Nice une collection de photos rares. Nous nous sommes écrits de temps en temps des lettres pleines de souvenirs charmants. Je le savais, à Beaune, souffrant de plus en plus de crises d'asthme très contraignantes.

A bientôt Edouard, Robert, Stellio, les autres... Pour moi la pente devient de plus en plus glissante...

FLASSAN, le 2 décembre 1990
Georges GODEBERT, président
de l'Association de 1982 à 1987.

Lettre ouverte à un ami roumain

Voyez-vous, Ami, quand il s'agit de glorifier la mémoire d'un homme qui fut grand par son intelligence et par son coeur, ceux qui oeuvrent pour le faire mieux connaître ne sont que des hérauts, des porteurs de messages et aucun ne possède le droit d'interpréter ses actes et ses écrits et, encore moins, de faire un tri parmi ses amis pour en retenir certains et en rejeter d'autres.

Si je croyais trahir ISTRATI même dans une faible mesure je me tairais, mais je ne le crois pas. Je pense, au surplus, que jeter des voiles sur ses amitiés, sur certaines particularités de sa personnalité, n'aurait pour effet que de réduire sa valeur. Nous mourrons et l'on ne parlera pas de nous, mais l'on connaîtra et aimera, dans les siècles à venir, Panaït ISTRATI tel qu'il fut et non tel que certains d'entre nous voudraient nous en imposer l'image.

C'est une question de conscience de ne pas se laisser aller à tisser une vie *a posteriori* édulcorée.

Je suis croyant et j'ai reproduit dans mon essai sur Panaït des passages antireligieux de ses livres. Je suis naturellement porté vers un ordre démocratique et je n'ai pas éliminé ses violentes diatribes contre notre Occident hypocrite. Pourquoi? Parce que je ne possède que ma Vérité et qu'autrui a la sienne. Je n'ignore pas, au surplus, que la générosité du coeur, même marquée par l'exagération d'une passion, vaut plus que toutes les fadaises résultant d'un attendrissement moral qui conditionne le confort intellectuel, volupté exécrationnelle.

Et puis, je sais que les hommes sont multiples, que chacun pense selon sa chapelle. Mais je sais aussi que l'homme qui, se refusant à adhérer, proclame chaque fois ce qu'il pense, sans souci des intérêts et des idéaux qu'il peut piétiner, est un être d'une qualité rare dans un monde où ramper est la meilleure façon de se hisser dans la hiérarchie.

ISTRATI doit être aimé et admiré comme il était car il fut un homme d'une valeur exceptionnelle telle que sa génération peut s'enorgueillir de l'avoir enfanté. Ne permettons donc aucune aliénation de sa personnalité, même tentée dans les meilleures intentions du monde, car le jugement de l'Histoire n'a que faire des petites intrigues que l'on tisse pour les besoins d'un présent fugace.

Je fais confiance à l'avenir qui saura donner à Panaït ISTRATI la place qui lui revient parmi ceux qu'il appelait "les Géants de la Pensée Généreuse". Il figurera parmi les meilleurs de cette Assemblée car n'oublions pas que, malgré la masse d'iniquités qu'il connut et les exemples qu'il vit, il n'accepta, à aucun moment, de céder à la moindre lâcheté.

E. RAYDON

A BEAUNE

par Pierre ACCARD

C'est à Beaune qu'en janvier 1987 me reçurent RAYDON et son épouse; depuis longtemps l'envie me brûlait de connaître de visu notre fondateur; on en parlait toujours mais jamais il ne parut aux trois Colloques tenus depuis 1978; s'il répondait volontiers à toute demande de précision sur son livre ou sur la naissance de son "enfant", disait-il, il se dérobait à tout déplacement.

RAYDON était apparemment alerte, sa conversation vive. Je l'entretins naturellement des Colloques passés et des projets d'édition en cours, mais il m'en parut seulement curieux; pas d'objection, pas de proposition nouvelle; il semblait avoir tiré un trait, passé 1975, sa tâche faite.

D'un de ses tableaux, l'église Saint Bernard-de-la-Chapelle, avec la flèche de vingt étages, je reconnus alors son violon d'Ingres, la peinture, et la conversation s'anima. Passèrent les souvenirs de son ancien quartier de Paris, la pittoresque Goutte d'Or, la Butte, et, familier tout jeune de la Place du Tertre et de ses peintres, sa passion naissante, qu'il poursuivit dès lors, plantant son chevalet au hasard des saisons, chez nous, partout, en Flandre, en Allemagne. En le quittant, il me remit quelques plaquettes, ses "REFLEXIONS", recueil d'aphorismes tantôt graves, tantôt légers, comme ceux-ci, entre autres :

*On se méfie rarement des gens
qui prétendent avoir "le coeur sur
la main". Et, pourtant! Placé à
cet endroit le coeur a perdu toute
efficacité.*

* * *

*Il est plus expédient d'affirmer
ses sentiments que de les prouver.*

* * *

*Apporter une note vertueuse
au portrait moral d'un homme après
sa mort n'est pas un moyen évident
de servir sa mémoire. La postérité
retient rarement, en effet, le nom
des grands hommes pour leurs vertus.*

* * *

*La passion est la violence
du pacifique.*

* * *

*Montrer sa gaité, dispenser
sa bonne humeur, c'est souvent donner
beaucoup sans le savoir.*

* * *

*Quelle que puisse être sa vie,
il est pur l'homme qui sait sacrifier
à l'amitié.*

* * *

*Bien souvent, lorsqu'une femme
affirme : "Je n'ai jamais aimé que
toi", elle est sincère. Elle manque
seulement de mémoire.*

* * *

*Parmi les femmes, seules les
amoureuses ont conquis une place
enviable dans l'Histoire et la Litté-
rature. On se contente d'enregistrer
le fait sans s'en étonner. Pourtant
que d'enseignements ne pourrait-
on tirer de cette constatation.*

* * *

Voici le premier numéro du bulletin des "Amis de Panaït ISTRATI". Il est modeste parce qu'à l'image de nos finances. Nous voudrions lui donner une périodicité rapprochée et c'est dans cette perspective que nous demandons à chacun d'entre vous de faire connaître l'association et de recruter des adhérents sans le concours desquels nous ne pourrions avoir d'activité efficace.

Dans ce bulletin, que nous présentons sous la forme de cahiers nous nous proposons de donner toutes les informations concernant ISTRATI : éditions de ses oeuvres, biographie compte rendu des articles et des films parus en FRANCE ou à l'Etranger, textes inédits, etc... Par ailleurs, nous publierons certains passages des lettres reçues (le nom de leurs auteurs ne sera, bien sûr, mentionné qu'avec leur assentiment), ainsi que les questions qui nous seront posées et auxquelles, avec l'aide de nos amis adhérents, nous répondrons.

L'heureuse publicité faite actuellement sur les oeuvres de Panaït, par leur réimpression aux Editions Gallimard, nous a permis de constater l'intérêt que portait à l'auteur de "Kyra Kyralina" un très grand nombre de lecteurs qui déplorent cependant de n'être pas à même de le mieux connaître. Notre bulletin comblera cette lacune que des années de silence ont créée. Merci par avance de votre effort pour soutenir votre Association, diffuser son bulletin et participer à sa rédaction. Merci également à la Presse quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle qui a gracieusement fait part à ses lecteurs de la création de notre Association.

Nous ne doutons pas que l'amitié qui nous rassemble autour de la mémoire de Panaït ISTRATI établira entre nous tous, des liens de chaude sympathie. Les lettres déjà reçues nous en donnent l'assurance.

Voici le dernier "Billet aux Amis", publié au nom de l'équipe, fondatrice de l'Association. Cette équipe, toujours unie par amitié mais touchée par les nécessités de l'existence - départ pour la province, retraite loin de la ville - a jugé préférable de transmettre le "flambeau" pour permettre une relève favorable à la pérennité et à la prospérité de l'Association.

En tant que président, j'ai non seulement proposé ce changement, mais je me suis efforcé de susciter une candidature dont j'attends le plus grand bien pour l'avenir de l'Association.

La création de celle-ci et la publication des Cahiers m'ont certes causé bien des soucis, mais elles m'ont apporté aussi de grandes joies. A défaut d'une audience plus grande, que j'ai tant souhaitée, j'ai pensé qu'il fallait maintenir le témoignage que l'Association porte pour Panaït ISTRATI. L'oeuvre entreprise depuis sept ans pour honorer et faire mieux connaître son oeuvre et sa personnalité généreuse, ne doit pas se relâcher, elle doit au contraire être poursuivie avec l'ardeur que la nouvelle équipe saura lui insuffler.

Nous réuniront le Conseil puis l'Assemblée Générale de l'Association vers la fin du mois d'Octobre 1975. Les décisions qui y seront prises seront importantes, aussi nous invitons vivement les adhérents qui ne pourraient y assister à renvoyer, dûment signé, le pouvoir qui leur sera adressé en temps utile.

Je remercie tous les amis qui nous ont fait confiance et qui continueront dans l'avenir à demeurer, comme nous, fidèles à Panaït ISTRATI dans les rangs de l'Association.

EDOUARD RAYDON

ENSEMBLE

CE QUE JE FUS A FRANCE INTER
(20/02/91, 11h30, émission de
Brigitte VINCENT)

Ce jour-là, Christian GOLFETTO a parlé du Cahier Spécial "Ce que je fus". Son discours plein de brio et de maestria a été interrompu de temps à autre par "La Messe pour la paix" de Georges Zamphir.

Christian GOLFETTO m'a signalé le succès des ventes du Cahier après cette émission, qui permet d'amortir les investissements pour l'imprimeur.

" ARCHIVES - Nous exprimons toute notre gratitude à Mme Marcelle RAYDON, qui nous a remis les archives que son mari, Edouard RAYDON, avait patiemment constituées au cours d'une vie où Panaït ISTRATI eut une place privilégiée..."



EXPOZITIA MEMORIALA P.A.
PANAIT ISTRATI

BULLETTINS

Comme vous avez pu le constater les Bulletins ont de nouveau changé de responsable.

J'espère que vous prendrez toujours autant de plaisir à les lire et que vous collaborerez par l'envoi de textes, informations, nouvelles, etc..

Merci !

Anneke Walters

11, rue Vincent Compoint
75018 Paris.

INFORMATION

Le Centre Culturel Roumain, sous l'impulsion de son directeur Ion POPP, propose régulièrement des animations, débats, expositions, conférences...

Le Centre Culturel Roumain dispose également d'une bibliothèque.

Renseignements au 1, rue de l'Exposition, 75007 Paris.
Tél : 47 05 00 44.

HENRY POULAILLE

Le dernier Cahier Henry POULAILLE est paru : "Hommage à Victor SERGE pour le centenaire de sa naissance". 70 lettres inédites à Henri POULAILLE, chronologie, bibliographie, notes et annexes.

Passer la commande à J-P. MOREL, 85 rue de Reuil-ly, 75012 Paris.
Prix : 160 F.

Bulletin d'adhésion 1991

NOM : ----- Prénom : -----

Adresse : -----

TEL : -----

Ci -joint ma cotisation 1991

Membre actif : 150 F

Membre bienfaiteur : 200 F

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït Istrati". CCP LYON 1342 04X
à adresser à : Christian GOLFETTO, BP 811 26008 VALENCE CEDEX.

l'oeuvre de Panaït ISTRATI dont elle émerge dans les intensités de sa polysémie? Elle sera désormais au coeur de notre Association. Dominique FOUFELLE, Laurence AVINEN, Anneke WALTERS, dans leurs singularités associées, participeront à la continuité de cette Association.

Je vous invite, Amis de Panaït ISTRATI, vous qui aimez l'oeuvre de l'écrivain, vous qui épousez le sens de son témoignage, à fortifier cette Association. Qui demeurera votre Association!

Demeurez près de nous. Agissez avec nous.

C.G.

(1) Le 18 avril 1932.

(2) Lettre à Nikos KAZANTZAKI du 14 janvier 1933. Monastère Neamtz avec MARGA.

Hommages

HOMMAGES A MARGA ET BILILI

- A LA VIE, A LA MORT -

Jadis compagnes d'ISTRATI,
Deux femmes âgées, dans le monde,
Au grand silence ont abouti,
Nous inspirent peine profonde.

Lui, d'existence vagabonde,
Le temps n'a point anéanti
Son oeuvre toujours si féconde,
A quoi plus d'un s'est converti.

Malgré sa vie aventureuse,
Il garde de telle amoureuse
Impérissable souvenir.

Notre cercle y reste fidèle
Comme à fraternité modèle
Qu'il incarne pour l'avenir.

GASTON MICHAUD

BIL

par Pierre ACCARD

"Mme Hauser-Baud est décédée le 23 décembre 1990, dans sa 89ème année". Ainsi Marie Louise Baud-Bovy, de Genève, dont la vie croisa celle d'ISTRATI n'est plus.

Mais BILILI n'est pas morte.

Bil. Dédicace à Tsatsa-Minnka
(Ed. Mornay).

Information

L'Union Latine présente, au Trianon de Bagatelle : "Au temps des impressionnistes. La peinture roumaine (1865-1920)" Du 8 juin au 8 septembre, 73 tableaux sont exposés. Bois de Boulogne, route de Sèvres, Neuilly. Entrée : 30F.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

| | |
|--------------------|---------------------|
| ACCARD Pierre | LAVOIS Christian |
| AVINEN Laurence | LEFEVRE Frédérique |
| CHAZAUT Michèle | MARCHISIO René |
| DADOUN Roger | MAUNOURY Daniel |
| FOUFELLE Dominique | NAZLOGLOU Catherine |
| GODEBERT Georges | STANICA Ion |
| GOLFETTO Christian | WALTERS Anneke |
| HORMIERE Jean | |

BUREAU

Présidente : FOUFELLE Dominique
Vice Président : GOLFETTO Christian
Secrétaire : AVINEN Laurence
Trésorière : CHAZAUT Michèle

PUBLICATIONS

Livre du Centenaire 115 F
Cahiers de Panaït Istrati N°5
(Correspondance P.I.-Adrien de Jong) . . . 135 F
N°6 (La Croisade du Roumanisme) 140 F
N°7 (Actes du Colloque de Valence) . . . 150 F
N°8 (Correspondances) 150 F
Cahier spécial (Ce que je fus) 200 F

Commandes et chèques à adresser à :
Christian GOLFETTO-BP811
26008 Valence cedex.